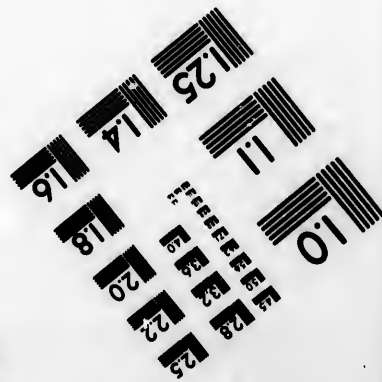
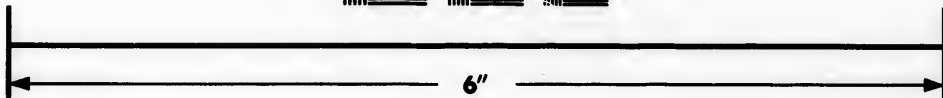
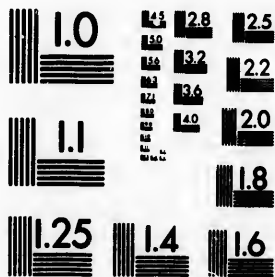


**IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic
Sciences
Corporation**

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

**CIHM/ICMH
Microfiche
Series.**

**CIHM/ICMH
Collection de
microfiches.**



Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

© 1984

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

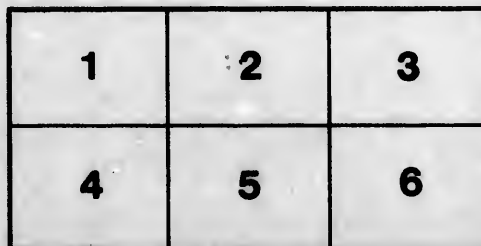
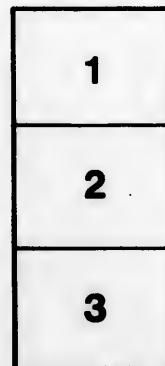
Bibliothèque nationale du Québec

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol \rightarrow (meaning "CONTINUED"), or the symbol ∇ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

Bibliothèque nationale du Québec

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole \rightarrow signifie "A SUIVRE", le symbole ∇ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.

rrata
to

pelure,
n à

Pour
bien

CHÉ
N^o. 7.

HEURES

DE

VIE,

*Pour apprendre à
bien vivre et à bien
prier Dieu.*

A MONTREAL,

CHEZ ARISTE BOWEN,

N^o. 7, Rue St. François

1817.

N. MONTREAL, BOWEN

CO

Pensez
au J
le P
tel,

E y
po
acrific
ace,
ec un

AU
COMMENCEMENT
DE LA
MESSE.

Pensez a JESUS entrant
au Jardin des Olives, &
le Pretre entrant a l'au-
tel, DITES.

JE viens, O mon Dieu,
pour assister au saint
sacrifice : donnez moi votre
grace, afin que j'y assiste
avec une humilité profonde.

A 2

144989

Prieres

Quand le pretre est au bas
de l'Autel.

Souvenez-vous de JESUS
prieant dans le Jardin, &
DITES.

J'AI peché, mon Dieu,
je ne suis pas digne de
lever les yeux au Ciel, ni
de regarder votre autel
pour vous adorer ; mais
que tous les Saints vous
prient pour moi. Je vous
demande grace, O Dieu
tout puissant, faites-moi
misericorde, et m'accordez
le pardon de mes fautes
par J. Christ notre Seig-
neur.

durant la Messe. 3

Quand le Pretre monte à l'Autel.

PERE celeste qui etes Dieu, ayez pitié de nous. Fils Redempteur du monde, qui etes Dieu, ayez pitié de nous. Esprit saint qui etes Dieu, ayez pitié de nous.

Au Gloria in Excelsis.

Concevez un grand desir de procurer à Dieu toute la gloire, et au prochain tout le bien que vous pourrez, et DITES.

JE vous adore, O Pere celeste, vous etes le

Prières

souverain Seigneur, le Roi
du Ciel, le Dieu tout puis-
sant. Je vous adore aussi,
O Jesus mon Sauveur, vous
etes le seul Saint; le seul
treshaut; avec le Saint-
Esprit en la gloire de Dieu
le Pere.

Pendant les Oraisons.

DIEU tout puissant,
faites nous la grace
d'avoir l'esprit tellement
rempli de telles pensées que
toutes vos paroles & nos
actions ne tendent qu'à
vous plaire, par Jesus C
notre Seigneur.

Enten

l'Ep

CH

van

FA
D

vo

appren

d'en p

des mo

souver

CH

late

Prêt

DIT

durant la Messe.

A l'Epitre.

Roi
puis-
aussi,
vous
seul
saint-
Dieu

Entendant le Pretre qui dit
l'Epitre, pensez a JESUS
CHRIST, paroissant de-
vant Herode, DITES.

ns.
ssant
grace
ement
es que
e nos
qu'a
us C

FAITES moi, O mon
Dieu, la grace d'aimer
votre sainte parole, d'en
apprendre les verités et
d'en pratiquer les preceptes
des mon enfance.

A l'Evangile.

ouvenez-vous de JESUS-
CHRIST parlant a Pi-
late ; et entendant le
Pretre lire l'Evangile ;
DITES.

SEIGNEUR, benissez
 mon esprit, ma bouche
 & mon cœur, de sorte que
 mes paroles & actions soy-
 ent réglées par votre Evan-
 gile : et que je sois toujours
 pret a marcher dans la voie
 des Saints commandemens
 qu'il contient.

Au Credo.

Affermissez ici votre foi,
 tout ce que l'Eglise vous
 propose a croire est fon-
 dée sur la parole de Dieu
 annoncée par les Pro-
 phetes ; et DITES.

AUGMENTEZ ma foi
 Seigneur, rendez la

agissan
 faites
 etre fi
 fin qu
 onne c

oyant
 l'Hos
 pense
 qui s'

et DI

DI

vo

bi vot

re le m

e le P

n et c

agissante par la charité, et
faites moi la grace de vous
être fidele jusqu'a la mort,
fin que je recoive la cou-
ronne de vie.

A l'offrande.

oyant le Pretre qui offre
l'Hostie sur la Patene,
pensez a Jesus Christ,
qui s'offre a la colomne,
et **DITES.**

DIEU, qui dites dans
votre parole : donnez
Dieu votre cœur ; je vous
Preire le mien en meme tems
e le Pretre vous offre ce
a foie et ce vin, je vous offre

aussi mon corps : faites que
ce corps et cette ame soyent
ent une hostie vivante
sainte et agreable a vo
yeux.

Lorsque le pretre se lave toute
les doigts ;

DITES.

LAVEZ moi, Seigneur
dans le sang de l'a
neau sans tache pour eff
cer de mon corps et de m
ame les moindres taches
peché.

QUE re
sacrifice p
mon salu
toute
A
pouvinez
JESUS
Croix ;
roles du
LEV
cœur
vous y
ges, en
x, Saint,

durant la Messe. 11

A l'Orate Fratres :

DITES:

QUE le Seigneur veuille
recevoir ce saint Sa-
crifice pour sa gloire pour
son salut, & pour l'utilité
de toute son Eglise.

A la Preface:

Souvenez-vous de l'état de
JESUS condamné a la
Croix ; & suivant les pa-
rolles du Pretre; **DITES:**

LEVEZ Seigneur, mon
cœur au Ciel, afin que
vous y adore avec les
anges, en disant comme
x, Saint, Saint, Saint le

Seigneur, le Dieu des armées: les Cieux & la Terre sont remplis de la majesté de votre gloire.

Après le Sanctus.

MON Dieu defende
votre Eglise, contre
tous les ennemis visibles &
invisibles, conduisez par vo
tre grace notre Saint Pe
le Pape, Monseigneur not
Eveque, et les autres Pa
teurs a qui vous avez co
fié le soin des ames: co
servez le Roi, benissez
parens mes bienfaiteurs
mes amis et particulie
ment, N.

du

Il f

person

obligé

A Pele

Considere

sa cro

le mo

C'EST

mo

Pa croi,

coez dit

coacré a

profonde

re Pere

Il faut ici pensez aux
personnes pour qui on est
obligé de prier.

*A l'elevation de la Sainte
Hostie.*

Considerez JESUS élevé en
sa croix a la face de tout
le monde, & DITES :

C'EST la votre Corps, O
mon divin Sauveur, je
Pae crois, parceque vous l'a-
coez dit : j'adore ce corps
coacré avec une humilité
z profonde, et je l'offre a vo-
uis re Pere pour mon salut.

A l'Elevation du Calice.

O PRECIEUX sang qui
avez été repandu pour
nous sur la Croix : je vous
adore, je vous crois verita-
blement dans ce Calice, je
suis pret a repondre mon
sang pour votre honneur ;
guerissez moi, purifiez moi,
sanctifiez moi.

Au memento pour les Morts.

Souvenez-vous que JESUS
a prié pour ses ennemis,
qui estoient morts spiritu-
ellement ; & pendant que
le Pretre prie pour les
morts, DITES.

SOU
ne

et vos
morts
dormen
paix, e
de N.

Il fa
morts p
ligé de

Pard

Dieu, le
chés, et

saint Pa

reposit

eurs tr

peines.

SOUVENEZ vous, Seigneur de vos serviteurs et vos servantes qui sont morts dans la foi, et qui dorment du sommeil de la paix, et particulièrement, de N.

Il faut ici penser aux morts pour qui l'on est obligé de prier.

Pardonnez leur o mon Dieu, le reste de leurs péchés, et leur accorder votre saint Paradis, afin qu'ils se reposent paisiblement de leurs travaux et de leurs peines.

*Au nobis quoque peccatori- de tous
bus. presens*

SEIGNEUR ayez pitié ez nous
de moi qui suis un mis- misericord
erable pecheur ; & daignez, ne soyo
nonobstant, mon indignité du pech
m'accorder un repos eter-
nel avec tous vos Saints. A

Au pater noster.

Entendant le Pretre qui dit Pater noster, pensez a
JESUS, qui mourant dit, dant
Pater in manus tuas, &c. pelle
Dans cette pensée,

DITES :

DELIVREZ nous Seig- **A**GN
neur, par votre bonté, monde, effi

ri. de tous les maux passés
presens et a venir, et assist-
tié ez nous du secours de votre
uis-misericorde, afin que nous
ez, ne soyons jamais esclaves
ité du peché.

A l' Agnus Dei.

Pensez que quelques Juifs
ayant vu mourir JESUS
dit confesserent qu'il estoit
Z a Fils de Dieu ; & regar-
dit, dant le Pretre qui l'ap-
&c. pelle l' Agneau de Dieu,
DITES :

eig- **A** GNEAU de Dieu, qui
nte, effacez les pechés du
monde, ayez pitié de nous.

Agneau de Dieu, qui effacez les pechés du monde, ayez pitié de nous.

Agneau de Dieu, qui effacez les pechés du monde, donnez nous la paix.

Au Domine non sum dignus.

SEIGNEUR, je ne suis pas digne que vous entriez dans mon cœur mais vous pouvez me delivrer de mes indignités ; dites seulement une parole et mon ame sera guerie.

O mon doux Jesus, qui desirez si ardemment de vous unir a nous, je vous

du

ouvre r
y recev
veur &

Lorsqu

Considere
SUS

& per
la poi

QUE
di

otre sa
nt mon

u'ils m

ourisse
u'aceq
otre pre

ef.
ade
ef.
de,
ouvre mon cœur pour vous
recevoir comme mon Sau-
veur & mon Dieu.

de,
Lorsque le Pretre Com-
munie.

nus.
suis
en-
mais
r de
ule.
mon
otre
sang
precieux
purifi-
nt
mon
cœur
&
mon
ame
;
qu'
ils
me
fortifient
&
me
deourissent
sur
la
terre
jus-
vous
à
ce
que
je
sois
rassasié
de
otre
presence
dans
le
Ciel.

DITES.

QUE votre corps o mon
divin redempteur, et
mon
otre
sang
precieux
purifi-
nt
mon
cœur
&
mon
ame
;
qu'
ils
me
fortifient
&
me
deourissent
sur
la
terre
jus-
vous
à
ce
que
je
sois
rassasié
de
otre
presence
dans
le
Ciel.

Après la Communion.

MON Dieu, ne laissez pas rentrer dans mon ame le peché que vous y avez détruit par le Bapteme ; que J. C. mon Sauveur vive toujours en moi, & que je sente sa divine presence, en faisant des actions conformes a celles qu'il a fait lorsqu'il estoit sur la terre.

A la Benediction.

Pensez a **JESUS CHRIST**, qui montant au Ciel benit ses Apotres, & recevant la Benediction du Pretre, **DITES :**

QU
le Fils
Ainsi-

A l'Eu

JES
vo
de Di
comme
Esprit.
nous sa
nu au
souffer
rendez
Autel.
aimez
moi la

QUE Dieu tout puissant
nous benisse, le Pere,
le Fils, & le saint Esprit.
Ainsi-soit-il.

A l'Evangile selon St. Jean:

JESUS mon Sauveur,
vous etes Fils unique
de Dieu, vous etes Dieu
comme le Pere et le Saint
Esprit. Cependant, pour
nous sauver, vous etes ve-
nu au monde, vous avez
souffert la mort, vous vous
rendez present sur le Saint
Autel. O que vous nous
aimez parfaitement ! faites
moi la grace de vous aimer

de tout mon cœur, & de vous servir tous les jours de ma vie.

Après la St. Messe.

ADORABLE JESUS, qui par un excès de votre amour m'avez permis d'assister a votre sacrifice, appliquez moi, je vous supplie, son merite ; & regardant mon ame criminelle, mettez la en votre grace, afin que reconciliée avec vous, elle soit agreable a votre Pere celeste, et qu'elle vous aime, vous adore & vous loue durant l'éternité. Ainsi soit-il.

COI

A PE
bu
tion av
respect
fusion
crainte
Declar
d'unen
precise
milité
si vous
coutez
la bouc

PRIERES

POUR LA

CONFESSION.

A PPROCHER du tribunal de la réconciliation avec des sentimens de respect et d'amour, de confusion et de courage, de crainte et de confiance. Declarez y tous vos fautes d'une manière nette, simple, précise et discrète, avec humilité et sincérité, comme si vous parliez à Dieu. Ecoutez ce qu'il vous dit par la bouche de son Ministre.

Recevez avec de grands sentimens de reconnaissance l'application du sang et des satisfactions de J. C. Unissez votre penitence à celle qu'il a fait pour vous, acquitez vous-en au plutot, songez efficacement à vous punir de vos fautes passées et à vous en corriger.

Avant la Confession.

Demander à Dieu d'approcher du Sacrement avec les dispositions nécessaires pour se bien confesser.

la
DIEU
jour
oir le p
onner ;
ur une a
ous de
merche
ans les
penite
grace,
approche
ons ne
ans mon
nnuisse
yez dan
e je le c
a bouch
nfesse,
onne le

DIEU saint qui êtes toujours disposé à recevoir le pécheur et à lui pardonner ; jetez les yeux sur une âme qui retourne à vous de bonne foi, et qui cherche à laver ses taches dans les eaux salutaires de la pénitence. Faites-moi grâce, ô mon Dieu, d'en approcher avec les dispositions nécessaires. Soyez présent à mon esprit, afin que je reconnoisse tous mes péchés ; et placez dans mon cœur, afin que je le deteste, soyez dans ma bouche, afin que je les confesse, et que j'en obtienne le pardon.

*Invoyer le secours du Saint
Esprit pour connaître ses
fautes.*

ESPRIT saint, source
de lumière, daigne
repandre un de vos rayons
dans mon cœur, et venez
m'aider à connoître mes
peches. Montrez les moi
Seigneur, aussi distincte-
ment que je les connoitrai
quand au sortir de cette
vie, il faudra paroître de-
vant vous pour être jugé.

Faites-moi connaître,
Dieu saint & le mal que
j'ai fait, et le bien que j'
omis, Faites-moi voir
nombre et la grandeur

ies infi
ervice.

ache co
u a que
procha
e suis f
s fautes
ontre le
at.

ramine
nés qu'

AME

livre p
peches
sur ch
cles.

1. Cor

aines infidelités dans votre
service. Faites que je
sache combien de fois, jus-
qu'à quel point j'ai offensé
mon prochain ; le tort que je
me suis fait à moi-même, et
les fautes que j'ai commises
contre les devoirs de mon
état.

*Examinez-vous sur les pe-
chés qu'on peut commettre.*

AME devote fermant ce
livre peut penser à ses
pechés, en réfléchissant
sur chacun de ces arti-
cles.

1. Contre Dieu.

2. Contre son prochain
superieur, égal et inferieur

3. Contre soi-mem
quant au corps et quant
l'ame.

4. Elle peut rechercher
ses pechés de commissi
et d'omission.

5. Elle doit examiner
paroles, ses pensées &
actions ; & apres y av
employé une tems suffisa
et raisonnable, elle doit d
ce qu'il suit.

*Esperer en la misericord
de Dieu.*

JE sais, o mon Die
jusqu'a quel point

ous ai
devron
dignat

isericor
esus-Ch

appaiso

ne sol

upres d

Non, r

jetterez

le Fils ai

ous fait

ai conn

ai va le

tre a qu

pouvo

C'est

nce, o

ous ai offensé, et ce que
nais devrois attendre de votre
rieu dignation si votre infinie
em misericorde et les mérite de
ant Jesus-Christ mon Sauveur,
appaisoient votre justice,
rche ne sollicitoient ma grace
issis pres de vous.

Non, mon Dieu, vous ne
er s jetterez pas la priere que
& le Fils aimable et innocent
avous fait pour un coupable
ffisai connaît ses fautes, et
it d'ai va les declarer au Min-
tre a qui vous avez donné
pouvoir de les mettre.

icon C'est dans cette esper-
nce, o Dieu de bonté, que

Die
int

je me presente au sacre des sentim
 Tribunal ; plein de confie douleu
 ance, qu'en m'accusant de un crim
 mes pechés entierement son
 sincerement, et avec humil humilien
 ité, vous ratifierez dans le merité
 Ciel la sentence de l'absolnerché s
 lution qui sera prononcé en
 ma faveur sur la terre.

Approcher du Confes
 sional avec le recueillement
 le silence et la modestie
 que vous auriez, si J. C. vi
 siblement et en personne
 estoit a la place du Pretre
 et que vous dussiez vou
 confesser a lui. Tenez
 vous en sa presence dan

ces sentimens de confusion,
de douleur et de patience
de un criminel qui paroît de-
vant son Juge. Peut-on
se humilier assez, quand on
mérite l'enfer, et qu'on
demande sa grace ?

APRES
LA
CONFESSION

*Former un acte de Foi sur
les effets du Sacrement.*

OSEROIS-je me le per-
suader, O mon Dieu
que de criminel que j'éto
il n'y a qu'un moment, m
voici par la grace du Sa-
crament, justifié, et entie-
rement lavé de mes taches
Oui, Dieu de bonté,
viens d'être absous ;
cette sentence de misère
corde me remet dans vos
bonnes graces, si, comm

le se
pere l'a
porté l
cessaire

Réitéren

JE v
mon
les ce
eu le b
concilier
apperc
ui par
na cond
vec m
out le
ombatt

le souhaite, et que j'espere l'avoir fait, j'y ai apporté les dispositions nécessaires.

Répéter la résolution de ne plus pecher.

JE vais commencer, O mon Dieu et faire voir les ce moment, que j'ai eu le bonheur de me reconcilier avec vous. On appercevra des aujourd'hui par la regularité de ma conduite, que vous etes avec moi. J'en prendrai tout les moyens, je me combattrai sans cesse. Sur

de votre secours, et de la
victoire si vous m'accordez
la grace de triompher de
moi-même sur la terre, j'au-
rai le bonheur de regner
éternellement avec vous dans
le Ciel. Ainsi soit-il.

Ne différez pas à faire
la pénitence qui vous a été
enjointe. Mais pour té-
moigner à Dieu que votre
retour est sincère, recher-
chez les causes de vos pé-
chés, et voyez comment
vous pourrez les retran-
cher. Prévoyez les occa-
sions que vous pouvez à-
voir de retomber dans vo-

lautes o
ce mo
solution
condam
sent a e
que vous
de fois c
berez.

e la
dez
de
au
ne
an
air
été
te
otr
her
pe
men
ran
cca
z a
s vo

fautes ordinaires. Prenez
à ce moment une forte re-
solution de les éviter, et
condamnez-vous des a pre-
sent a quelque penitence,
que vous executerez autant
de fois que vous y retom-
berez.

AVANT
LA
COMMUNION.

*L'Âme devote aux pieds de
l'autel*
POUR COMMUNIER.

Le Chretien qui veut bien communier doit avoir trois choses : Une grande pureté de conscience ; Une devotion dans l'ame, et une sainte affection de s'unir a Dieu et le recevoir.

EST
E

vous ve

vous y

air infin

O vene

mon co

de Die

Sang

Sauveur

nourritu

e vous

non : co

elices,

Dieu, n

Que

iles po

Mon an

EST-il donc possible, ô Dieu de bonté, que vous veniez à moi et que vous y veniez avec un desir infini de m'unir à vous?

V. O venez le bien aimé de mon cœur, venez Agneau de Dieu, Chair adorable, Sang précieux de mon Sauveur venez, servir de nourriture à mon âme. Que je vous voie, ô le Dieu de mon cœur, ma joie, mes délices, mon amour, mon Dieu, mon tout!

Que me donnera des ailes pour voler vers vous!
Mon âme éloignée de vous

incapable d'être remplie de lamer.
 vous, languit sans vous Jesus v
 vous souhaite avec ardeur Ve
 et soupire apres vous, o mon Apoc.
 Dieu, mon unique bien Desir
 ma consolation, ma doue Deus
 ceur, mon tresor, mon
 bonheur et ma vie, mon
 Dieu mon tout:

Venez donc, aimable Je
 sus, & quel que indign
 que je suis de vous recevo
 dites seulement une parol
 et je serai purifié. Mo
 cœur est pret, et s'il n
 l'etoit pas, d'un seul d
 vos regards vous pouvez
 preparer, l'attendrir, l'e

e de lamer. Venez, Seigneur
vous Jesus venez.

leur *Veni, Domine Jesus.*

mo Apoc. 22.

bien *Desiderat anima mea ad*
doute *Deus. Ps. 41.*

mo
mo

le Je
dign

cevo
parol

Mo
'il n

ul d
vez

; l'e

B

APRES
LA
COMMUNION.

A ce moment la plénitude de la Divinité habite corporellement en vous. Entrez avec la sainte Vierge dans une méditation profonde sur les merveilles qui s'opèrent en vous : regardez-vous comme le Tabernacle vivant où reside le Saint des Saints. Arrêtez par cette pensée toutes les distractions de votre esprit et

prit et
parfait

J'AI
heu
DIEU

onté-
cœur,

pour vo
vous et

l'aimer
ez-moi

ez, co
le vo

rien-ai
us, l'

onne
Ang

prit et tenez-vous dans un
parfait recueillement.

N. J'AI donc enfin le bon-
heur de vous posséder ;
DIEU d'amour ! Quelle
bonté ! Que ne suis-je tout
cœur, pour vous aimer,
pour vous aimer autant que
vous êtes aimable, et pour
l'aimer que vous ! Embra-
sez-moi, mon Dieu, bru-
lez, consommez mon cœur
de votre amour. Mon
bien-aimé est à moi. Je-
sus, l'aimable Jésus, se-
lonne à moi.
Ange du Ciel, Mère de

mon Dieu, Saints du Ciel
et de la terre, prêtez-moi
vos cœurs, donnez-moi vo
tre amour, pour aimer mon
aimable JESUS.

Oui, je vous aime o ! le
Dieu de mon cœur, je
vous aime de tout mon
ame ; je vous aime souve
rainement ; je vous aime
pour l'amour de vous, e
avec une ferme resolutio
de n'aimer jamais que vous
Je le jure je le proteste
Mais assurez vous-meme
o mon Dieu, ces sainte
resolutions dans mon cœur
qui est présentient à vous

la

Dila
go illi.

Tu

amo te.

A

VOU
vo

ericord

nant a

que je n

ous.

Dieu, l

des de

iereme

eux qu

ai des

oint d

Dilectus meus mihi, et e-

mo illi. Cant. 2

Tu scis, Domine, quia

amo te. Joan. 2.

Acte d'Offrande.

VOUS me comblez de vos dons Dieu de misericorde & en vous donnant a moi, vous voulez que je ne vive plus que pour vous. C'est aussi, o mon Dieu, le plus grand de tous mes desirs, que d'etre entièrement a vous. Oui, je veux que tout ce que j'aurai desormais de pensées; soient dans l'ordre de la par-

faite soumissions que je
vous dois.

Je veux que tout ce qui
depend de moi, santé, for-
cés, esprit, talens, credi-
biens, reputation, ne soient
employées que pour les in-
terets de votre gloire.

Assujettissez-vous donc,
Roi de mon cœur, toute
les puissances de mon ame
regnez absolument sur ma
volonté, je la soumets à
votre.

Après la faveur dont vous
m'honorez je ne souffrirai
pas qu'il y ait rien dans
moi qui ne soit parfaite

la

ment a

Ego

s ancill

In ma

omment

s. 30.

ment a vous.

*Ego servus tuus, et fili-
us ancillæ tuæ. Ps. 115.*

*In manus tuas, Domine,
commendo spiritum meum.*

Ps. 30.

LES VEPRES
DU
DIMANCHE.

Ave, Maria, &c.

DEUS; in adiutorium meum intende; Domine, ad adjuvandum me festina.

Gloria Patri, &c.

Alleluia, ou Laus tibi Domine Rex æternæ gloriæ.

Ant
ANT
quelle
dit tous
aux
Fetes.

DIX
in

Virg

mittet

domine

corum

An temps de Pague,
ANT Alleluia, sous la
quelle Antienne seule on
dit tous les Pseaumes, tant
aux Dimanches qu'aux
Fetes.

Pseaume 109.

DIXIT Dominus Dom-
ino meo ; sede a dex-
teris meis.

Dom Donec ponam inimicos
a festuos, scabellum pedum tu-
orum.

Virgam virtutis tuæ e-
mittet Dominus ex Sion ;
tibi dominare in medio inimi-
glororum tuorum.

Tecum principium in die
virtutis tuæ; in splendori-
bus Sanctorum; ex utero
ante luciferum genui te.

Juravit Dominus, et non
poenitebit eum; Tu es Sa-
cerdos in æternum secun-
dum ordinem Melchise-
dech.

Dominus a dextris tuis
confregit in die iræ suæ
reges.

Judicabit in nationibus
implebit ruinas, conquas-
sabit capita in terra multo-
rum.

De torrente in via bibet
propterea exaltabit caput.

Glo

Ant.

Domino

ris mei

A

P

CON

Do

neo, in

cong

Magr

exquisit

ates ej

Conf

ia opu

jus ma

uli.

Gloria Patri. &c.

Ant. Dixit Dominus

Domino meo: Sede a dex-
tris meis.

Ant. Fidelia.

Pseaume 110.

CONFITEBOR tibi,
Domine, in toto corde
meo, in concilio justorum
& congregatione.

Magna opera Domini,
exquisita in omnes volun-
tates ejus.

Confessio et magnificen-
tia opus ejus: et justitia
ejus manet in sæculum sæ-
culi.

Memoriam fecit mirabilium suorum misericors et miserator Dominus; escandedit timentibus se.

Memor erit in sæculum testamenti sui; virtutem operum suorum annuntiabit populo suo.

Ut det illis hæreditatem gentium: opera manuum ejus, veritas et iudicium.

Fidelis omnia mandata ejus, confirmata in sæculum sæculi, facta in veritate et æquitate.

Redemptionem misit populo suo; mandavit in æternum testamentum suum

Sanc
men e
tiæ tim

Inte
bus fac
tio ejus
sæculi.

Gl
Ant.
data ej
eulum

An

BE
D
is ejus
Pot

Sanctum et terribile no-
men ejus: initium sapien-
tiæ timor Domini.

Intellectus bonus omni-
bus facientibus eum lauda-
tio ejus manet in sæculum
sæculi.

Gloria Patri, &c.

Ant. Fidelia omnia man-
data ejus, confirmata in sæ-
culum sæculi.

Ant In mandata.

Pseaume. 111.

BEATUS vir qui timet
Dominum in manda-
tis ejus volet nimis.

Potens in terra erit se-

men ejus ; generatio recto-
rum benedicetur.

Gloria et divitiæ in do-
mo ejus ; et justitia ejus
manet in sæculum sæculi.

Exortum est in tenebris
lumen rectis ; misericors et
miserator & justus.

Jucundus homo qui mis-
eretur et commodat, dispo-
net sermones suos in judi-
cio ; quia in æternum non
commovebitur.

In memoria æterna erit
justus : ab auditione mala
non timebit.

Paratum cor ejus sperare
in Domino, confirmatum

est cor
vebitur

inimico

Disp

ous, ju

sæculi

bitur in

Pecc

etur, o

et tab

peccato

G

Ant.

cupit n

Ant.

ni.

est cor ejus: non commo-
vebitur donec despiciat
inimicos suos.

Dispersit dedit pauperi-
bus, justitia ejus manet in
sæculi; cornu ejus exalta-
bitur in gloria.

Peccator videbit & iras-
cetur, dentibus suis fremet
et tabescet: desiderium
peccatorum peribit.

Gloria Patri, &c.

Ant. In mandatis ejus
cupit nimis.

Ant. Sit nomen Dom-
ni.

Pseaume. 112.

LAUDATE, pueri, Do-
minum; laudate no-
men Domini.

Sit nomen Domini ben-
edictum, ex hoc nunc et
usque in sæculum.

A solis ortu usque ad
occasum, laudabile nomen
Domini.

Excelsus super omne
gentes Dominus et super
coelos gloria ejus.

Quis sicut Dominus Deus
noster, qui in altis habitat
et humilia respicit in celo
lo et in terra;

Suscitans a terra inopem

et de s
perem.

Ut
princip

populi
Qui

em in
rum la

Ant.

i bene
Ant.

P
N ex

to,
ulo ba

Facto
catio

us.

et de stercore erigent pau-

Doberem.

no Ut collocet eum cum
principibus, cum principibus
benpopuli sui :

ic e Qui habitare facit steri-
e ad em in domo, matrem fili-
omerum lætantem.

Gloria Patri.

Ant. Sit nomen Domi-
omne ni benedictum in sæcula.

Ant. Nos qui vivimus,

Pseaume 113.

Deu EN exitu Israel de Ægyp-
abita to, domus Jacob de po-
a co ulu barbaro.

opem Facta est Judæa sancti-
catio ejus, Israel potestas
us.

Mare vidit & fugit : Jordanis conversus est retrorsum. Non nobis, solum. gloriam.

Montes exultaverunt ut arietes, & colles sicut agnovium. Super veritatem significant g

Quid est tibi, mare quod fugisti? et tu, Jordanis Deus quia conversus es retrorsum? os eorum Deum soluit fe

Montes exultastis sicut arietes; et colles sicut agnovium? Simul manuum

A facie Domini mota est terra, a facie Dei Jacob. Os huentur

Qui convertit petram in stagnum, et rupes in fontes aquarum. Aures non odo

lor. Non nobis, Domine, non
rorobis, sed nomini tuo da
loriam.

Super misericordia tua
agnit veritate tua : nequando
dicant gentes, Ubi est. De-
quods eorum ?

Deus autem noster in
troncelo, omnia quæcumque
oluit fecit.

Simulacra gentium ar-
gumentum et aurum opera
manuum hominum.

Os habent, et non lo-
uentur : oculos habent, et
non videbunt.

Aures habent et non au-
ient ; nares habent, et
non odorabunt.

Manus habent, et non
palpabunt; pedes habent
& non ambulabunt; non
clamabunt in gutture suo.

Similes illis fiant qui faciunt ea, et omnes qui confidunt in eis.

Domus Israel speravit in Domino: adjutor eorum et protector eorum est.

Domus Aaron speravit in Domino: adjutor eorum et protector eorum est.

Qui timent Dominum speraverunt in Domino: adjutor eorum et protector eorum est.

Dominus memor fui

ostri;

Benedic

enedixi

Benedic

fiment

um ma

Adjic

os; su

us vest

Benedic

ui fecit

Cœlu

erram

ominu

Non n

Domine

escend

Sed i

noſtri ; & benedixit nobis.

Benedixit domui Israel :

benedixit domui Aaron.

Benedixi omnibus qui

ſciant ſervire Dominum : pusillis

et majoribus.

Adjiciat Dominus ſuper

vos ; ſuper vos & ſuper fil-

ios veſtros.

Benedicti vos a Domino ;

qui fecit cœlum & terram.

Cœlum cœli Domino ;

terram autem dedit filiis

ſuis.

Non mortui laudabunt te,

Domine, neque omnes qui

ſciant ſervire in infernum.

Sed nos qui vivimus ben-

edicimus Domino; ex hoc
nunc et usque in sæculum

Gloria Patri, &c.

Ant. Nos qui vivimus be
nedicimus domino.

HYME.

LUCIS Creator optim
Lucem dierum pro
ferens, primordiis lucis n
væ Mundi parans originem

Qui mane junctum ve
peri diem vocari præcipi
tetrum cahos illabitur, a
di preces cum fletibus.

Ne mens gravata crin
ine, vitæ sit exul muner
Dum nil perenne cogita

du

seque c

Cœloru

n, Vita

n; Vit

m, pur

num.

Præsta

trique

m sp

mans

An

Di

no me

Sic

aspectu

seque culpis illigat.

Cœlorum pulset intim-
n, Vitale tollat præmi-
m; Vitemus omne nox-
m, purgemus omne pes-
num.

Præsta, Pater piissime,
timatrique compar Unice,
prum spiritu paracletto,
is negans per omne sæcu-
inere. Amen.

n ve. Dirigatur, Domine,
cipisio mea:

r, a R. Sicut incensum in
s. aspectu tuo.

crin
uner
ogita

MAGNIFICAT animam
mea Dominum.

Et exultavit spiritus meus
in Deo salutari meo.

Quia respexit humilitatem
ancillæ suæ; ecce
nim ex hoc beatam me
cent omnes generationes.

Quia fecit mihi magni
qui potens est & sanctum
nomen ejus.

Et misericordia ejus
progenie in progenies
mentibus eum.

Fecit potentiam in brachio
suo, dispersit superbos
mente cordis sui.

Deposuit potentes
sede, & exaltavit humile

Esurie
is, et d

Suscep

num, r
ordia su

Sicut l

es nostr

mini ej

Glor

Esurientes implevit bo-
nis, et divites dimisit inan-

Suscepit Israel puerum
humilem, recordatus miseri-
cordiæ suæ;

Sicut locutus est ad pa-
tres nostros, Abrahami et
Ismaheli ejus in sæcula.

Gloria Patri, &c.

A COMPLIES

Le Lecteur commen
le V. Jube Domine, ben
dicere.

Benédiction. Nocte
quietam et finem perfecta
concedat nobis Domine
omnipotens. R. AMEN

LECON BREVE,

FRATRES, Sobrii esto
et vigilate, quia
versarius vester diabolus
tanquam leo rugiens circ
quærens quem devoret :
resistite fortes in fide,

autem

nobis.

R.

V.

n nom

R. C

erram

Pate

Conf

ur, &c

Indu

L'Abs

CON

sa

verte

ANT

emps

autem, Domine, Miserere
nobis.

R. Deo gratias.

V. Adjutorium nostrum
in nomine Domini.

R. Qui fecit cœlum et
terram.

Pater noster, &c.

Confiteor Deo. Misereatur,
&c.

Indulgentiam, &c.

L'Absolution faite on dit

CONVERTE nos, Deus
salutaris noster: Et
converte iram tuam a nobis.

ANT. Miserere, au
temps de Pâque.

ANT. Alleluia.

PSEAUME 4.

CUM invocarem, exaudivit me Deus
 Justitiæ meæ: in tribulatione dilatasti mihi.

Miserere mei, et exaudi orationem meam.

Filii hominum, usquequo gravi corde? ut quid diligitis vanitatem, quæritis mendacium?

Et scitote quoniam significavit Dominus Sanctum suum; Dominus exaudi me, cum clamavero eum.

Irasc

care, q

ous ve

vestris,

Sacri

ustitiæ,

mino;

ostendit

Signa

umen v

dedisti

meo.

A fru

et olei s

In pa

miam,

Quor

singula

Irascimini, et nolite peccare, quæ dicitis in cordibus vestris, in cubilibus vestris, compungemini.

Sacrificate Sacrificium dilæustitiæ, et sperate in Domino; multi dicunt: Quis ostendit nobis bona?

Signatum est super nos quod lumen vultus tui, Domine; quod dedisti lætitiã in corde meo.

A fructu frumenti, vini, et olei sui, multiplicati sunt. In pace in idipsum dormiam, et requiescam.

Quoniam, tu Domine, singulariter in spe constitu-

isti me.

Gloria Patri.

PSEAUME 30.

IN te, Domine, speravi,
non confundar in æter-
num; in justitia tua libera
me.

Inclina ad me aurem tu-
am; accelera ut eruas me.

Esto mihi in Deum pro-
tectorem et in domum re-
fugii, ut salvum me facias.

Quoniam fortitudo mea
et refugium meum es tu-
um; et propter nomen tuum de-
duces me et enutries me.

Educes me de laqueo

hoc q
mihi;
tector n

In m
do spiti
misti n

veritatis
Glori

PS

QUI
ric
ectione
abitur.

Dicet
or meu
neum;
bo in e

hoc quem absconderunt
mihi; quoniam tu es pro-
tector meus.

In manus tuas commen-
do spiritum meum; rede-
misti me, Domine Deus
veritatis.

Gloria Patri, &c.

PSEAUME 90.

QUI habitat in adjuto-
rio altissimi, in pro-
tectione Dei cœli commo-
reabitur.

Dicet Domino; suscep-
tor meus es tu et refugium
meum; Deus meus, sper-
abo in eum.

Quoniam ipse liberavit
me de laqueo venantium
et a verbo aspero.

Scapulis suis obumbrabit
tibi; et sub pennis ejus
sperabis.

Scuto circumdabit te ve
ritas ejus; non timebis
timore nocturno.

A sagitta voluntate in
tenebris, ab incursu et da
monio merediano.

Cadent a latere tuo milia
et decem millia a dexte
rasis: ad te autem non a
propinquabit.

Verum tamen oculis tuis
considerabis; et retributa

nem pec

Quon

pes mea

si refugi

Non a

um, et

propinqu

uo.

Quoni

mandavi

ant te

is.

In ma

forte

em ped

Super

um am

bis leo

vit
m
nem peccatorum videbis.

abit
ejus
pes mea altissimum posuis-
i refugium tuum.

ve
is
Non accedet ad te ma-
um, et flagellum non ap-
propinquabit tabernaculo
uo.

e i
da
Quoniam Angelis suis
mandavit de te, ait custo-
diant te in omnibus viis
is.

nil
xt
a
In manibus portabunt te,
ne forte offendas ad lapi-
dem pedem tuum.

s tu
uti
Super aspidem et basilis-
cum ambulabis, et concul-
abis leonem et draconem.

Quoniam in me speravit
 liberabo eum : protegami
 eum, quoniam cognovit no-
 men meum.

Clamavit ad me, et ego
 exaudium eum. Cum ipso
 sum, in tribulatione ; eripi-
 am eum, et glorificabo
 eum.

Longitudine dierum re-
 plebo et eum ostendam illi
 salutare meum.

Gloria Patri, &c.

PSEAUME 133.

ECCE nunc benedicite
 Dominum, omnes ser-
 vi Domini.

Qui
 mini, i
 nostri.

In no

us ve

enedic

Bene

tion, qu

erram.

Gloria

ANT

Domine

em me

AU

leluia,

vit
am
no.
Qui statis in domo Do-
mini, in atriis domus dei
nostri.

ego
ps
ripi
cab
In noctibus extollite ma-
nus vestras in sancta, et
benedicite Dominum.

Benedicite Dominus ex
celsis, qui fecit caelum et
terram.

re
n ill
Gloria Patri, &c.

ANT. Miserere mei,
Domine, et exaudi oratio-
nem meam.

AU temps de Paque,
alleluia, alleluia, alleluia.

dicit
es set

HYMNE.

Tu lucis ante terminum,
 Tu Creator possi-
 tas, et solita clementia,
 nos pæsul ad custodiam.

Procul recedant somnia,
 et noctium phantasmata;
 Hostemque nostrum com-
 prime, ne polluantur cor-
 pora.

Præsta, Pater omnipo-
 tens, per Jesum Christum
 Dominum, qui tecum in-
 perpetuum, regnat cum
 sancto spiritu. AMEN.

CHA

TU
D

sanctum
 est sup
 quas n
 noster.

R. D

R. I

mine, c
 mum, i

V. R

mine D

uanus.

Domine

Sub um

protege

CHAPITRE, Jérémie 5.

TU autem in nobis es,
Domine, et nomen
sanctum tuum invocatum
est super nos: ne dereliquas
nos, Domine Deus
noster.

R. Deo gratias.

R. In manus tuas, Do-
mine, commendo spiritum
meum, in manus, &c.

V. Redemisti nos, Do-
mine Deus veritatis. Com-
mendo, Gloria Patri. In

manus. V. Custodi nos,

N. Domine ut pupillam oculi;
Sub umbra alarum tuarum
protege nos.

ANT. Salva nos.

Cantique de St. Simeon.

NUNC dimittis servum
 tuum, Domine, se-
 cundum verbum tuum in
 pace;

Quia viderunt oculi me
 salutare tuum.

Quod parasti ante fa-
 ciem omnium populorum.

Lumen ad revelationem
 gentium, et gloriam plebi-
 tue Israel.

Gloria Patri, &c.

ANT. Salva nos, Do-
 mine, vigilantes, custodi
 nos dormientes; ut vige-

emus c

quiesca

V. D

tionem

Q. et

veniat.

VISI

I

em ista

nimici;

Angeli

ea, q

odiant

super

Domini

emus cum Christo, et re-
quiescamus in pace.

V. Domine, exaudi or-
tionem meam.

Q. et clamor meus ad te
veniat.

OREMUS.

VISITA, quæsumus,
Domine, habitatio-
nem istam et omnes insidias
nimici ab ea longe repelle
Angeli tui sancti habitent
in ea, qui nos in pace cus-
todiant; et benedictio tua
sit super nos semper; Per
Dominum.

V. Domine exaudi, &c.
 V. Benedicamus. Bénédic-
 tion. Benedicat et custo-
 diat, &c.

ANTIENNE a la St. Vierge.

SALVE Regina, Mater
 misericordiæ, vita, dul-
 cedo, spes nostra, salve.
 Ad te clamamus exules filii
 Evæ; ad te suspiramus
 gementes et flentes in hoc
 lacrimarum valle. Eia er-
 go, advocata nostra, illos
 tuos misericordes oculos ad
 nos converte, et Jesum be-
 nedictum fructum veritatis
 tui nobis post hoc exilium

ostend
 pia! C

V.
 ta Dei
 R.

promis

OM
 F
 riosæ
 pu et
 fig tu
 merere
 cooper
 da ut
 tione l
 tercess

ostende. O Clemens? O
pia! O dulcis Virgo Maria?

V. Ora pro nobis sanc-
ta Dei Genetrix.

R. Ut digni efficiamur
promissionibus Christi.

OREMUS.

OMNIPOTENS sem-
piterne Deus qui glo-
riosæ Virginis Mariæ cor-
pore et animam, ut dignum
fieri tu habitaculum effici
mereretur, spiritu sancto
cooperante, præparasti;
da ut ejus commemora-
tione lætamur, ejus pia in-
tercessione ab instantibus

malis, et a morte perpetua
 liberemur. Per eundem
 Christum Dominum nos-
 trum.

V. Divinum auxilium
 maneat semper nobiscum.

R. Amen.

Pater noster. Ave Ma-
 ria. Credo. Sacrosanctæ,
 &c.

ORAISON

UNIVERSELLE

*Pour tout ce qui regarde
 le salut.*

MON Dieu, je crois en
 vous, mais fortifiez

et us ma foi ; j'espere en vous,
dem mais assurez mon esper-
nos-ance ; je vous aime, mais
redoublez mon amour ; je
ium me repens d'avoir peché,
um. mais augmentez mon re-
pentir.

Ma- Je vous adore comme
ctæ, mon premier principe ; je
vous desire comme ma
derniere fin ; je vous re-
mercie comme mon bien-
fauteur perpetuel ; je vous
invoque comme mon sou-
verain defenseur.

arde
Mon Dieu, daignez me
regler par votre sagesse,
en me contenir par votre jus-
ifiez

tice, me consoler par votre
misericorde, & me protéger
par votre puissance.

Je vous consacre, o mon
Dieu, mes pensées mes pa-
roles, mes actions, mes
souffrances, afin que desor-
mais je ne pense qu'à vous,
je ne parle que de vous, je
n'agisse que selon vous, et
ne souffre que pour vous.

Seigneur, je veux ce que
vous voulez parceque vous
le voulez, comme vous le
voulez, et autant que vous
le voulez :

Je vous prie d'éclairer
mon entendement, d'em-

braser
rifier m
tifier m

Mon

expier

a surmo

a l'ave

passion

et prati

me con

Rem

de tend

tés, d'

defauts

procha

le mon

Qu'i

neu

braser ma volonté, de purifier mon corps, et de sanctifier mon ame.

Mon Dieu, aidez-moi à expier mes offenses passées, à surmonter mes tentations à l'avenir, à corriger les passions qui me dominent, et pratiquer les vertus qui me conviennent.

Remplissez mon cœur de tendresse pour vos bontés, d'aversion pour mes défauts, de zèle pour mon prochain, & de mépris pour le monde.

Qu'il me souviene, Seigneur, d'être soumis à mes

superieurs, charitable a mes inferieurs, fidele a mes amis, et indulgent a mes ennemis.

Venez a mon secours, pour vaincre la volupté par la mortification, l'avarice par l'aumone, la colere par la douceur, la tiedeur par la devotion.

Mon Dieu, rendez-moi prudent dans mes entreprises ; courageux dans les dangers, patient dans les traverses et humble dans les succès.

Ne me laissez jamais oublier de joindre l'attention

a mes
rance a
titude
constan
tions:

Seig
le soin
conscie
rieur m
sation
condui

Que
cesse a
a secon
der la
salut.

Mo
moi q

à mes prieres, la tempérance a mes repais, l'exactitude a mes emplois, et la constance a mes resolutions:

Seigneur, inspirez-moi le soin d'avoir toujours une conscience droite, un extérieur modeste, une conversation edifiante, et une conduite reguliere.

Que je m'applique sans cesse a dompter la nature, a seconder la grace, a garder la loi, et a meriter le salut.

Mon Dieu, decouvrez-moi quelle est le petitesse

de la terre, la grandeur du Ciel, la brievete du temps, et la longueur de l'eternité.

Faites que je me prepare a la mort, que je craigne votre jugement, que j'évite l'enfer, et que j'obtienne enfin le paradis ; par J. C. N. S. Ainsi soit-il.

La priere suivante a toujours été d'un secours admirable a ceux qui s'en sont servis dans les tentations contraires a la pureté.

Par votre sainte virginité, o Vierge pure, obtenez-moi la pureté de cœur

r du
mps,
nité.
pare
igne
vité
enne
. C.
e a
ours
s'en
nta
ure
gini
bte
ceuf

et du corps. Au nom du
Pere et du Fils, &c.

MOTIF

*Pour bien employer le
Temps.*

COMME nous approchons de la mort, à mesure que nous avançons en âge, et que peut-être nous verrons la fin de notre vie avant celle de cette année, il est de la dernière importance de faire un bon usage du temps, et de travailler incessamment à nous sauver. Ne craignez pas que je fasse de longs raisonnemens pour vous le persuader ; celui dont je

ne sers
seul mo
Ce m
nuns au
re mon
amilier
dans le
eux da
est si
bien pe
le faire
t tout
ble, de
éché
eut le
aire ch
re tou
apable

me sers ne coucient pu'un
seul mot.

le Ce mot est des plus com-
nuns aux habitans de l'au-
re monde : il est également
familier aux bienheureux
dans le ciel, aux malheu-
eux dans l'enfer. Ce mot
est si puissant, qu'étant
bien pesé, il est capable
de faire quitter le monde
et tout ce qu'il a d'agré-
able, de faire détester le
péché avec tout ce qui
peut le faire aimer, et de
faire chercher DIEU, mal-
gré tout ce qui est le plus
capable de s'y opposer.

Ce mot fait des merveilles dans les justes et dans les pécheurs : il excite dans ceux-là une ferme espérance, une joie solide et une constance inébranlable dans les rencontres les plus facheuses ; et il cause dans ceux-ci des craintes, des horreurs, des tristesses, des chagrins et des douleurs très-sensibles.

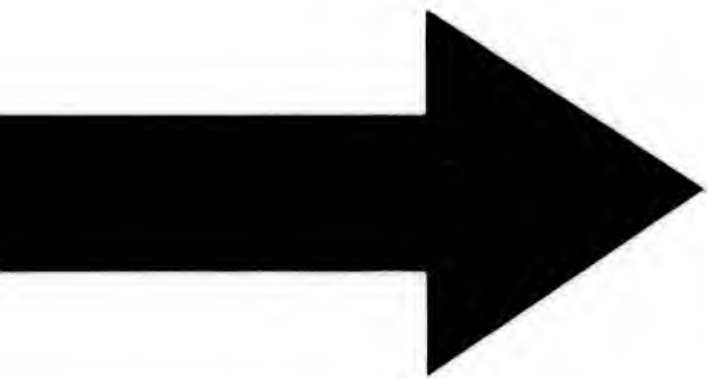
C'est un mot que ceux qui meurent en la grâce prononcent avec joie, mais que ceux que la mort surprend dans le crime ne considèrent qu'avec des

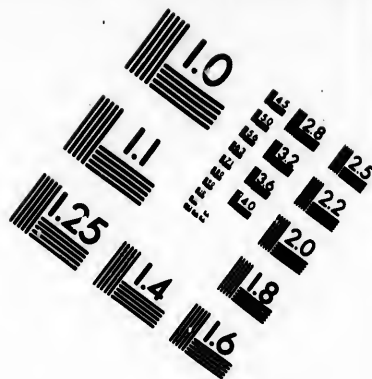
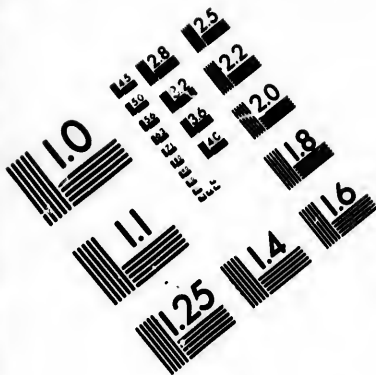
larmes
de de
C'es
aurons
somme
la mē
que to
vent m
fruit.
quel es
l'Espr
la bou
vi. 9.)
passés.
mot e
peu d
coup a
qu'un

larmes et des grincemens
de dents.

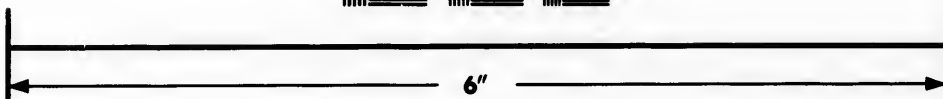
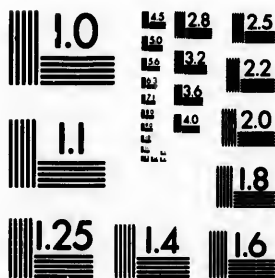
C'est un mot que nous
aurons, tous tant que nous
sommes, éternellement dans
la mémoire ; un mot enfin,
que tous les mortels peu-
vent maintenant peser avec
fruit. Mais, après tout,
quel est-il ? C'est celui que
l'Esprit saint nous dit par
la bouche du sage : (Sap.
vi. 9.) *Transierunt, ils sont*
passés. Oh ! que ce petit
mot est grand, et que ce
peu de lettres dit beau-
coup ? Quoique ce ne soit
qu'un mot, il a plus de







**IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic
Sciences
Corporation**

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

18
20
22
25

01
11

force pour émouvoir, que tous les longs discours des plus grands orateurs. Mais Il u'y prenez garde pourtant que ce mot : *Transierunt, ils sont passés*, quelque puissant qu'il soit, n'aura qu'un peu d'effet, ou n'en aura aucun même point de tout, si vous ne le méditez sérieusement. Il faut s'arrêter sur ce mot : *Transierunt, ils sont passés*. Il faut le peser et l'examiner tout loisir avec toute l'application de l'esprit, et comme l'on fait une affaire de la dernière importance.

rien.
les, écri
es par

que
des

Mais Il u'y a guère moins de
quix mille ans que le monde
est sorti des mains de
puis créateur ; et depuis sa
naissance jusqu'au com-
mencement de cette année
pendant l'espace de pres-
que soixante siècles, com-
ment d'hommes ont paru
sur la terre, comme sur un
théâtre, pour faire leur
personnage. Ils ont telle-
ment disparu, que tout ce
comme l'on peut en dire, c'est
qu'ils sont passés ; *Tran-*
sierunt. Que de choses
écrites, faites et pen-
sées par ce grand nombre

d'homme ! combien de
 belles sentences, solides ra-
 sonnemens, de savans dis-
 cours prononcés par leur
 bouches ! combien de beaux
 palais, de somptueux édifi-
 ces et d'excellens ouvra-
 ges achevés par leurs
 mains ! Combien de festins
 magnifiques, de réjouissances
 publiques, de fêtes solennelles
 célébrées par tant de
 de Monarques ! Combien
 de villes prises, de provinces
 conquises, de batailles
 données, de victoires rem-
 portées de tromphes reçues
 par tant de grands Ca-

taines !

qui ont

heure,

tenant

ont pas

tenant

est voir

ont les

ingt e

ue vo

ont tou

ous av

outes le

vez en

ons q

sou

erunt

h ! q

taines! Toutes ces choses
qui ont été jusqu'à cette
heure, où sont-elles main-
tenant? *Transierunt*: elles
sont passés. Où est main-
tenant votre enfance? Où
est votre adolescence? Où
sont les dix, les quinze, les
vingt et les trente années
que vous avez vécu? Où
sont toutes les paroles que
vous avez dites? Où sont
toutes les pensées que vous
avez eues, toutes les ac-
tions que vous avez faites
jusqu'à ce moment? *Tran-
sierunt*: elles sont passés.
h! que c'est avec un
Ca

grand contentement que
 les Saints dans le ciel pro
 noncent ce mot : *Transierunt, ils sont passés.* Mais
 que c'est avec un cuisant
 regret que les damnés dis
 sent dans leurs prisons d
 feu : *Transierunt, ils sont*
passés. Saint Pierre, o
 sont les tourmens que vou
 avez soufferts sur la croix
 Saint Etienne, ou sont les
 pierres dont on vous a
 pidé ? Saint Laurent, o
 sont les charbons arde
 nt on vous a rôti ? Sai
 nt Jean, ou sont les fla
 mes dont on vous a crue

ement p
 Martyrs
 sont les p
 roues, les
 ont été le
 plices ?
 sés. Gran
 té le m
 dans un
 dans le s
 maximes
 maintena
 pirs, jeu
 prières,
 fois conti
 de la nu
 vos fati
 toutes e
 que vous
 corps ? C
 que vous
 et ce que
 cheux po
 vous p
 tout est p

Quement percé le corps? Illustres
pro Martyrs de de Jésus-Christ, où
sien sont les prisons. les chevalets, les
Ma roues, les épées et les feux qui
isan ont été les instrumens de vos sup-
s dis plices? *Transierunt, ils sont pas-*
rs d sés. Grands Saints, qui avez quit-
sot té le monde pour vous cacher
O dans un cloître, ou qui avez suivi
voe dans le siècle les plus rigoureuses
roix Omaximes de l'Evangile, où sont
nt l maintenant vos larmes, vos sou-
a l pirs, jeûnes, vos veilles et vos
o prières, que vous avez tant de
rde fois continuées une bonne partie
Sai de la nuit? Où sont vos sueurs,
es f vos fatigues, vos rigueurs, et
cru toutes ces innocentes cruautés
que vous avez exercées sur vos
corps? Où est maintenant, et ce
que vous avez fait de laborieux,
et ce que vous avez souffert de fa-
cheux pour mériter la gloire que
vous possédez? *Transierunt*
tout est passé.

Mais vous, misérables victimes de l'enfer, où sont maintenant vos joies, votre abondance et vos plaisirs? Héliogable, où sont vos délices? Sarāanapale, où sont vos voluptés? Auguste, grand Empereur, où est votre puissance? César, où sont vos trophées? Alexandre, où sont vos conquêtes? Crésus, où sont vos richesses? où sont vos honneurs, votre gloire, vos sceptres, vos couronnes, vos royaumes, et tous les plaisirs que vous avez goûtés? *Transierunt* : ils sont passés.

C'est ce mot infortuné que les malheureux auront éternellement dans la bouche. La pensée que les maux insupportables, auxquels ils se voient condamnés, ne passeront jamais, et le souvenir des plaisirs de la vie, qui se sont échappés comme une ombre, leur feroient dire mille et mille fois avec

des sou-
omnia
plaisirs
tant de
tant d'ar
sont pas
croyions
et dans
toute no
sont pass
ont fait p
la gloire
pouvoit s
Ils sont p
es funes
dont nou
Transier
passés.
C'est
infortune
pendant
leurs s
ages, ou
e deveni

des soupirs inutiles ; *Transierunt omnia illa.* Ils sont passés ces plaisirs qui nous avoient coûté tant de peines, tant de sueurs, tant d'argent et tant de temps. Ils sont passés ces plaisirs que nous croyions ne devoir jamais passer, et dans lesquels nous mettions toute notre félicité. Hélas ! ils sont passés ces plaisirs qui nous ont fait perdre la grâce de Dieu, la gloire du paradis, et celui qui pouvoit seul faire notre bonheur. Ils sont passés ces plaisirs qui sont les funestes causes d'un malheur dont nous ne verrons jamais la fin. *Transierunt omnia illa ; ils sont passés.*

C'est ainsi que déplurent leur infortune après la mort ceux qui pendant la vie n'ont rien relevé de leurs sens. Mais si vous êtes jeunes, ou du moins si vous voulez le devenir, considérez dès main-

tenant, lorsqu'il est encore temps, une injure de dire de ce que ceux-la n'ont voulu recon- pense et connaître que quand il étoit trop tard. lions vo-
 Regardez tout ce qu'il y a et tout ce qu'il peut y avoir dans le monde. *unt, ils*
 Considérez ce qui y a été depuis sa naissance, cela est passé. En- ce grand
 visagez ce qui y sera jusqu'à la fin, il passera de même. Voyez ce- tel, quar-
 qu'il y a maintenant ; il passe sans d'ouvrer ser-
 s'arrêter, et il passe avec tant de mes, et de
 vitesse, que dans quelques ma- d'une he-
 mens, on pourra dire de toutes reuse ét-
 ces choses que vous estimez tant aux élus
Transierunt, elles sont passés. Père, et
 C'est de Dieu seul, c'est de ces *maudits,*
 récompenses qu'il a préparées aux dans les
 justes, et des châtimens dont *passés, t*
 punit les méchants, que l'on ne vons se
 pourra jamais dire. *Transierunt* bonheur,
ils sont passés. Vous donnez-
 l'aumône à un pauvre, vous pleurez et
 pour vos péchés, vous souffrez un émissan
 d'argent pour Dieu, vous pardonnez contraire

une injure ; jamais on ne pourra dire de la gloire, de la récompense et des avantages que ces actions vous apporteront : *Transierunt, ils sont passés.* Enfin, dans ce grand jour du jugement universel, quand le temps des bonnes œuvres sera passé tous pour les hommes, et que ces sentences décevantes d'une heureuse ou d'une malheureuse éternité seront prononcées aux élus : *Venez les bénis de mon Père,* et aux reprobés : *Allez, maudits, au feu éternel ;* ceux-là, dans les sentimens, d'une joie intime et d'un contentement sensible, s'écrieront, en chantant : *Transierunt, ils sont passés,* tous ces maux que nous avons soufferts pour acquérir ce bonheur, ils sont passés ; et ceux-ci, accablés de honte, de douleur et de désespoir, diront, en gémissant, et dans un sens bien contraire : *Transierunt, ils sont*

passés, tous ces plaisirs que nous avons goûtés pendant la vie, et qui sont les funestes causes d'un malheur qui ne passera jamais : ils sont *passés*.

Que faut-il conclure de tout tout ceci ? sinon qu'en quittant d'affection ce qu'il faut bientôt quitter en effet, vous ne vous employez plus qu'à la recherche de bien éternels, de crainte qu'en vous attachant trop à ce qui doit bientôt finir, vous ne couriez risque de périr en même temps. Mais prenez garde de ne pas différer l'exécution d'un si beau dessein, parce que, comme dit le Sage, le temps de notre vie n'est que le passage d'un ombre ; c'est un passage du sein de notre mère à celui de la terre, du berceau au cercueil, de la vie à la mort, d'un moment à l'éternité. Ceux qui nous ont devancés ont expé-

menté
passage
nous sui
tour, et
d'en fai
ence. (Tarnsier
dira un
sierunt,
autres, n
bientôt,
peut-être
peu de jo
autres un
urement
peu : Tr

menté que notre vie n'est que le passage d'une ombre ; ceux qui nous suivront l'éprouveront à leur tour, et nous ne manquerons pas d'en faire aussi la fatale expérience. On peut dire des premiers ; *Transierunt, ils sont passés.* On dira un jour des seconds ; *Transierunt, ils sont passés ;* et de nous autres, n'en doutons pas, on dira bientôt, peut-être cette année, peut-être ce mois, peut-être dans peu de jours, des uns plutôt, des autres un peu plus tard. mais assurément de tous, avant qu'il soit peu ; *Transierunt, ils sont passés.*

MANIÈRE

De bien employer le Temps cette année.

Eccc nunc tempus acceptabile.

Voici le temps favorable.

2. CORINTH. VI. 2.

CETTE année est un présent que le ciel vous fait ; et vous devez d'autant plus l'estimer, que la moindre partie qui la compose est d'un prix inestimable. Elle est composée de 12 mois, de 52 semaines, 365 jours, de 8760 heures, et d'une infinité de momens. Mais ne vous trompez pas ; tout ce temps, qui comprend tant de momens, tant d'heures, tant de jours, tant de semaines et tant de mois ne laisse pas d'être court : *Tempus breve est ;* (1. Cor. vii, 29.) et il est si court, que le Saint-Esprit le compare à une ombre que

passe :
 pus ne
 le temp
 faites-
 vous n
 ter pen
 que'il
 Tempu
 x. 6.)
 si votr
 en sort
 ble à c
 la terre
 sus-Chr
 Père, e
 (Joan.
 ciel, de
 vie mis
 autre in
 nelle.
 Dieu ve
 c'est af
 que je
 d'en m

passe : *Umbræ transitus est tem-*
pus nostrum. (Sap. II.) Que si
 le temps passe avec tant de vitesse,
 faites-en un si bon usage, que
 vous n'ayez pas sujet de le regret-
 ter pendant toute l'éternité, lors-
 que'il n'y aura plus de temps :
Tempus non erit amplius. (Apoc.
 κ. 6.) Mais si le temps passe, et
 si votre vie passe avec lui, faites
 en sort que ce passe soit sembla-
 ble à celui des enfans d'Israël à
 la terre promise, et à celui de Je-
 sus-Christ, de ce monde à son
 Père, *ex hoc mundo ad Patrem,*
 (Joan. XIII, 1.) de la terre au
 ciel, de hommes à Dieu, et d'une
 vie misérable et passagère à une
 autre infiniment heureuse et ster-
 nelle. C'est à ce dessein que
 Dieu vous donne cette année, et
 c'est afin de vous y faire réussir,
 que je vais vous montrer la façon
 d'en ménager toutes les parties,

L'ANNÉE.

*Vade, populus meus, intra in cubi-
cula tua, clauda ostia tua super te,
abscondere medicum.*

Allez, mon peuple, entrez dans vos
chambres, fermez-en les portes,
et tenez-vous y caché, du moins
pour quelque temps.

Isa. xxvi. 20.

RETIREZ-VOUS chaque
année, trois, quatre, six
ou huit jours dans la solitude, et
commandez à ce grand nombre
de soins, de pensées et d'affaires,
qui vous occupent sans relâche,
de vous quitter pour ce peu de
temps. Entrez dans le secret de
votre cœur, comme faisoit sainte
Catherine de Sienne. Faites-
vous une solitude où rien ne vienne
vous troubler, et dans laquelle, se-
lon le conseil de saint Bernard,
vous soyez seul à seul avec Dieu.

Laisse
vous e
prit so
bre de
dégagé
l'interr
me c'e
véritab
le plu
cette s
choses
jusqu'à
entend
bien co
même
être ja
quelles
ayant
lez-vo
ce qui
dans ce
de pe
fruit,
homme

Laissez à la porte tout ce qui peut vous embarrasser ; que votre esprit soit à lui-même ; qu'il soit libre de toute affaire, et entièrement dégagé de ce qui est capable de l'interrompre tant soit peu. Comme c'est le chemin le plus sûr au véritable bon-heur, c'en est aussi le plus court. Oh ! que dans cette solitude vous apprendrez de choses que vous avez ignorées jusqu'à cette heure ! que vous en entendrez que vous n'avez jamais bien conçues, et que vous en ferez même auxquelles vous n'avez peut-être jamais pensé, et pour lesquelles vous ne croyiez pas auparavant avoir assez de force ! Voulez-vous savoir, en peu de mots, ce qui vous arrivera ? c'est que dans cette sainte retraite, avec peu de peine, mais avec très-grand fruit, vous deviendrez un autre homme : *Mutaberis in virum alio*

108 *Le bon Emploi*

um. (1. Reg. x, 6.) Il en sera de vous comme de Jésus-Christ, de qui saint Luc dit qu'il s'est éloigné d'eux, et qu'en même temps il s'élevoit vers le ciel: *Recessit ab eis, et ferebatur in caelum.* (Luc. xxiv, 51.) D'abord que vous serez retiré du bruit, du tumulte, des soins, des affaires et de tous les embarras qui occupent votre esprit, vous vous sentirez heureusement porté de la terre au ciel, de la vanité à la vérité, du vice à la vertu, des créatures au Créateur, du temps à l'éternité. Ce sera là que vous apprendrez à passer par les biens temporels, sans vous mettre en péril de perdre les éternels. Ce sera là que, par un travail qui passe en peu de temps, vous apprendrez à mériter un repos qui doit durer toujours. Ce sera là que vous réparerez vos confessions passées, que vous commen-

cez u
une bo
c'est à
sieurs c
nel.

Soye
ferveur
votre b
gageme
tés avec

Lignum
per m
sum.

L'A
Apocal
et rende
Si vous
les mois
éternell
pas éco

prenez une sainte vie, pour obtenir une bonne mort. Croyez-moi, c'est à une telle solitude que plusieurs doivent leur bonheur éternel.

Soyez fidèles à célébrer, avec ferveur, le jour anniversaire de votre baptême, et des autres engagements que vous ayez contractés avec le Seigneur.

LE MOIS.

Lignum vitæ, afferens fructus duodecim, per menses singulos reddens fructum suum.

Apoc. xxi. 6.

L'ARBRE de vie, dont saint Jean fait mention dans son Apocalypse, portoit douze fruits, et rendoit son fruit chaque mois. Si vous voulez porter du fruit tous les mois, dont vous puissiez vivre éternellement heureux, ne laissez pas écouler un mois sans dérober

110 *Le bon Emploi*

un jour à vos occupations ordinaires ; et afin que vous ne soyez pas obligé de vous plaindre avec Job, que vous avez eu des mois stériles et infructueux : *Ego habui menses vacuos*, (Job, vii, 3.) prenez un jour tous les mois, pour ne vaquer qu'à Dieu et à vous-même. Choisissez, pour cet effet, quel jour il vous plaira : un jour de communion, un dimanche ou une fête, le jour de votre Patron du mois, ou quelque autre que vous jugerez le plus propre ; il importe assez peu que ce soit celui-ci ou ce celui-là ; mais l'affaire, c'est de le rendre fertile. Pendant ce jour, faites-vous souvent la demande que Dieu fait à Caïn : *Quid fecisti ?* Qu'avez-vous fait ? quel mal avez-vous fait, dont il falloit vous abstenir ? quel bien avez-vous omis, qu'il vous falloit pratiquer ? qu'avez-vous fait contre Dieu ? qu'a-

vez-vous
combi
du ?
vous ne
avez-vous
fait pour
de bien
de Dieu
mériter
vous a
vous fa
votre sa
pour l'
fait de
sujet de
leur que
vous de
vez fait.
vous effe
vous fer
l'avoir fa
rez plus
méditez
vous cue

vez-vous fait contre le prochain ? combien de temps avez-vous perdu ? combien d'occasions avez-vous négligées ? combien de grâces avez-vous étouffées ? qu'avez-vous fait pour ne pas être ingrat de tant de bienfaits que vous avez reçus de Dieu ? qu'avez-vous fait pour mériter cette grande félicité qu'il vous a promise ? enfin qu'avez-vous fait pour votre ame, pour votre salut, pour le ciel, pour Dieu, pour l'éternité ? Etes-vous satisfait de votre conduite ? avez-vous sujet de l'être ? Afin d'être meilleur que vous n'avez été, proposez-vous de mieux faire que vous n'avez fait. Vous y réussirez, si vous vous efforcez de faire tout ce que vous ferez comme vous voudriez l'avoir fait, quand vous ne pourrez plus rien faire. Priez, lisez, méditez plus qu'à l'ordinaire, et vous cueillerez des fruits de la vie

112 *Le bon Emploi*

éternelle. Voyez si vous n'avez pas des indulgences à gagner ; ne négligez pas celles qui sont attachées aux trois Actes suivans. Vous en verrez le détail ci-après.

ACTES

auxquels sont attachées de grandes Indulgences.

ACTE DE FOI.

MON Dieu, je crois fermement tout ce que vous avez dit, et tout ce que vous nous avez enseigné par votre sainte Eglise, parce que vous êtes souverainement véritable dans vos paroles.

ACTE D'ESPERANCE.

MON Dieu, j'espère fermement de votre inviolable fidélité dans vos promesses, et de votre miséricorde infinie, que, par les mérites de Jesus-Christ, mon Sauveur, vous m'accorderez la gloire du

ciel,
pour

MO

tout
toutes
infini
ble.

comme
de vou
1^o.

pieuser
affectio
Actes
renferm
vertus

chaque
ans et
es il su
de grâ

2^o

sainte
moins
confess

ciel, et les moyens nécessaires pour y arriver.

ACTE D'AMOUR.

MON Dieu, je vous aime de tout mon cœur, et par-dessus toutes choses, parce que vous êtes infiniment bon et infiniment aimable. J'aime aussi mon prochain comme moi-même, pour l'amour de vous.

1°. Ceux qui prononceront pieusement, dévotement et avec affection de cœur, la formule des Actes ci-dessus, ou telle autre qui renfermera les motifs propres des vertus théologiques, gagneront, chaque fois, indulgence de sept ans et d'autant de quarantaines ; et il suffit pour cela d'être en état de grâce.

2°. Ceux qui auront pris la sainte habitude de les produire au moins une fois chaque jour, et qui, confessés et communies, prieront

114 Le bon Emploi

un jour de chaque mois, dont le choix leur est libre, pour la paix entre les Princes chrétiens, l'extirpation des hérésies et l'exaltation de notre mère la sainte Eglise, gagneront audit jour Indulgence plénière.

3°. Et de même, Indulgence plénière à l'article de la mort.

Toutes les susdites Indulgences sont applicables aux ames des Fidèles défunts, ainsi qu'il est porté par le Décret de notre saint père le Pape Benoit XIV. d'heureuse mémoire, émané de la sacrée Congrégation des Indulgences, le 28 janvier, 1756.

LA SEMAINE.

Requiescit die septimo ab universo opere quod peccarat.

GEN. ii. 2.

OUTRE un jour chaque mois, retranchez encore une

heure
fares
ployer
lut de
vue s
le dim
nier j
le faire
et clau
tirez-v
débarr
deman
me sup
ai-je fa
'Evang
rai-je ?
semain
à suiva
e passé
avenir
gir de l
ervi se
ous n'a
aire sep

heure chaque semaine, de vos affaires temporelles, pour ne l'employer qu'aux éternelles et au salut de votre ame. Faites une revue sur vous-même le samedi ou le dimanche, le premier ou le dernier jour de la semaine; et pour le faire, *intra in cubiculum tuum, et clauso ostio*, (Matth. vi, 6.)-retirez-vous à l'écart, et vous étant débarrassé de toutes autres choses, demandez-vous à vous-même comme auparavant: *Quid fecisti?* qu'ai-je fait? et comme le fermier de l'Evangile, *quid faciam?* que ferai-je? Considérez les jours de la semaine passée, regardez ceux de la suivante; qu'avez-vous fait par le passé? que voulez-vous faire à l'avenir? Ne devez-vous pas rougir de honte de voir que Jacob a servi sept ans pour Rachel, et que vous n'avez pas eu le courage de faire sept jours pour le ciel? C'est

nt le
paix
l'ex-
alta-
Eg-
ndul-
gence
t.
ences
es Fi-
porté
t père
reuse
Con-
le 28

opere
i. 2.
mois,
une

116 *Le bon Emploi*

sans doute ce qui doit bien vous confondre, d'avoir employé tant de temps pour les commodités de votre corps, et d'avoir négligé jusqu'à présent le soin de votre ame. Assistez à la sainte Messe et aux autres Offices de la paroisse; visitez les malades, les pauvres, les prisonniers. Que ferez-vous désormais? Visitez, au moins une fois Jésus-Christ au très-saint Sacrement de l'autel; proposez-vous que tous les jours de cette semaine, le premier de vos soins sera de vaquer au salut; que ce sera dorénavant la plus importante de vos affaires; et que, quoi que vous puissiez faire, les sept jours qui vont suivre, vous n'agirez que pour la gloire de Dieu et pour assurer votre salut. Toutes les semaines seront saintes pour vous, si vous ne les employez qu'à vous sacrifier.

ET
matin,
un den
tout au
cherche
tre salu
Christ
lem, v
d'une e
ia si co
in hác
(Luc. 3
jour qui
connoiss
la fin de
vous po
mei tran
jours so
vous pas

LE JOUR.

Ecce nunc dies salutis.

Voici des jours de salut.

2. COR. VI. 2.

ET afin que celui-ci en soit un, ne manquez pas, dès le matin, d'y travailler. Employer un demi heure chaque jour, ou tout au moins un quart d'heure, à chercher le moyen d'assurer votre salut. La plainte que Jésus-Christ fait de la ville de Jérusalem, vous fournira la matière d'une excellente méditation : *Quia si cognovisses et tu, et quidem in hac die tuâ, quæ ad pacem tibi.* (Luc. XIII. 42.) Oh ! si en ce jour qui vous est donné, vous reconnoissiez ce qui vous arrivera à la fin de votre dernier jour, quand vous pourrez dire avec Job : *Dies mei transierunt ;* c'en est fait, mes jours sont écoulés ; que ne feriez-vous pas en ce jour ?

118 *Le bon Emploi*

Sanctifiez toutes vos actions, en les faisant toutes pour la gloire de Dieu, en union avec notre Seigneur. Ne passez aucun jour sans rendre quelques devoirs à la très-sainte Vierge. Le malheur de cette ville, dont se plaint Jésus-Christ, c'est de n'avoir pas reconnu ce qui devoit lui arriver, et tant d'infortunés, qui sont dans les enfers, ne se sont perdus que pour n'avoir pas pris la peine de penser quelque fois sérieusement à ce qui devoit leur arriver. Devenez sage à leurs dépens. Aujourd'hui considérez le peu de force que la crainte, la douleur et la maladie vous laisseront dans ce dernier jour, pour vous préparer à bien mourir, et ne différez plus de le faire. Demain, représentez-vous la mort déplorable qui suit ordinairement une mauvaise vie, et l'heureuse fin de ceux qui

ont bien
quelqu
sera pe
vous a
déplais
mal us
le jug
l'une e
ces que
nez les
n'y étr
our, m
contemp
heureux
lez par
oyant
prenez
e que v
er le m
acquérir
n un
ous les
après
ue vou

ont bien servi Dieu. Examinez quelque fois quelle joie vous causera pour lors le bon emploi que vous aurez fait du temps, et quel déplaisir ce vous sera d'en avoir mal use. Une autre fois regardez le jugement dernier; examinez l'une et l'autre des deux sentences que l'on y prononcera, et prenez les mesures nécessaires pour n'y être point condamné. Un jour, montez en esprit au ciel, et contemplez-y la gloire des bienheureux. Un autre jour, descendez par pensée dans l'enfer, et voyant les tourmens des damnés, prenez une bonne résolution sur ce que vous avez à faire pour éviter le malheur de ceux-ci, et pour acquérir le bonheur de ceux-là. En un mot, pensez sérieusement tous les jours à ce qui vous arrivera après votre dernier jour. Oh ! que vous avez aujourd'hui une

120 *Le bon Emploi*

belle occasion de vous rendre heureux ! prenez garde qu'elle ne vous échappe. Ce jour est à vous, et peut-être que c'est le dernier que vous aurez ; il est à vous, et c'est Dieu qui vous le donne : employez-le donc à sa gloire et à votre salut : il est à vous, faites-le valoir son prix : il n'est pas trop court pour vous faire gagner une heureuse éternité. Souvenez-vous que vous ne passerez jamais plus utilement la journée, que quand vous pensez que c'est la dernière qui vous sera donnée. Soyez fidèle à faire dévotement la prière du matin et du soir, en commun, si cela se peut, avant et après les repas. Offrez toutes ces actions pour la gloire de Dieu en Jésus-Christ.

Hor
Il e

A
prodig
Pensez
voisin
de l'é
parce
laquell
chitamu
qu'ava
vous de
votre v
rendre
rassé ?
dormez
fois à v
salut.
ferveur
dépend
vous qu

L'HEURE

Hora est jam nos de somno surgere.

Il est temps de sortir du sommeil.

ROM. XIII, II.

AH! combien d'heures vous avez perdues! ne soyez plus prodigue d'une chose si précieuse. Pensez y bien, vous voilà plus voisin (d'une heure) de la mort et de l'éternité: veillez cette heure, parce qu'il n'est point d'heure de laquelle vous soyez assuré: *Periclitamur omni horâ.* Peut-être qu'avant la fin de cette heure, on vous demandera compte de toute votre vie: êtes-vous en état de le rendre? n'y a-t-il rien d'embarassé? Levez-vous donc, vous qui dormez, et commencez une bonne fois à vaquer sérieusement à votre salut. Le voulez-vous faire avec ferveur? croyez que de cette heure dépend votre éternité. Imaginez-vous que chaque heure est la pro-

122 Le bon Emploi

miere que vous employez à servir Dieu, et que c'est la dernière qui vous sera donnée pour le faire. Implérez le secours du ciel, afin d'y réussir ; et quand vous entendez sonner l'heure, dites avec Judith : *Confirma me, Domine Deus, respice in hâc horâ ad opera manuum tuarum.* (Judith, xiii. 7.) Mon Dieu, fortifiez-moi, et répandez vos bénédictions sur tout ce que je ferai pendant cette heure. Elever souvent son esprit et son cœur à Dieu, disant lorsque l'horloge sonne ; *Mon Dieu, je vous aime de tout mon cœur ! faites-moi la grace de ne vous offenser jamais*

LE MOMENT.

Abscondere modicum ad momentum.

ISA. XXVI, 20

A PRÈS tous les temps de la vie, nous voici arrivés au plus court, qui est le moment ; mais

ne laisser pas de l'estimer. Il n'est pas de si petit moment qui ne soit un pas au tombeau. Quoiqu'il ne soit que la moindre partie dans le temps, il est assez long pour vous mériter la gloire dans l'éternité; et c'est pour cela qu'il n'est pas de moment qui ne soit de très-grande importance. Plaiguez la perte que vous avez faite de tant de précieux momens, et efforcez-vous de bien employer ceux qui vous restent: *Abscondere modicum ad momentam*. Retirez-vous dans votre solitude: entrez dans le secret de votre cœur: cachez vous, pour un moment, afin de plaire à Dieu qui voit clairement ce qui est le plus caché: *qui videt in abscondito*. (Matth. vi, 6.) Qu'il n'y ait pas de moment que vous ne pensiez à Dieu, puisqu'il n'y a pas de moment que Dieu ne pense à vous; qu'il n'y ait pas de moment que

vous n'aimez Dieu, puisqu'il n'y a pas de moment que Dieu ne vous aime, ou qu'il ne souhaite de le faire, si vous voulez. O précieux moment ! Considérez ces deux mots. Un moment de plaisir illicite vous causera une éternité de tourmens ; un moment d'amour de Dieu vous méritera une éternité de bonheur.

LA FIN.

Finis venit, venit finis.

EZECH. VII, 2

A PRÈS les ans, les mois, les semaines, les jours, les heures et les momens de la vie suit la fin. C'est la fin qui couronne l'œuvre, parce que c'est de la fin que dépend le salut. La fin de votre vie sera le commencement de votre malheur, si pendant votre vie vous ne servez celui qui, est le commencement et la fin : *Princ*

Primum et finis. (Apocal. 1, 8.) C'est quelque chose de bien commencer ; c'est plus de bien continuer ; mais c'est tout de bien finir. Prenez garde que vous ne gâtiez tout à la fin. Pensez souvent que la fin de l'homme, c'est de gagner un royaume qui n'aura jamais de fin ; et tenez pour certain que la seule affaire qui doit vous occuper pendant toute l'année, c'est l'affaire de votre salut. Il importe peu quel sera le succès de votre travail, de votre commerce, de vos études, de vos procès, et de ces autres affaires que le monde appelle importantes ; mais ce qui doit vous mettre en peine, c'est quelle sera la fin de la prière que vous avez, qui est le fruit de votre âme. Employez-vous à cette affaire pendant les heures des momens, des heures des jours, des semaines et des

mois de cette année, et faites-le
 avec toute l'application dont vous
 pouvez être capable. Vous serez
 persuadé qu'il ne faut pas qu'une
 autre affaire empêche la bonne
 issue de celle-ci, si vous considé-
 rez que tout le reste passe, et
 qu'il ne vous demeurera que le
 fruit de vos bonnes œuvres. Ap-
 près les plaisirs, les honneurs, les
 délices, que nous reste-t-il, que
 de descendre au tombeau ? *Salu-
 mihi superest sepulchrum.* (Job
 XIII.) Il en faut venir-là : vous
 mourrez. Vous n'êtes pas plus
 considérable qu'une infinité d'au-
 tres qui ont été avant vous, et qui
 sont mort. La sentence, qui
 a été portée contre eux, et qui
 a été exécutée, n'aura pas d'excep-
 tion en vous ; et peut-être plus
 que vous ne pensez, on dira de
 vous comme d'eux tous, de vos
 divertissemens, de vos actions,

vos plaisirs, comme de leurs actions
 et de leurs plaisirs : *Transier-*
ant, ils sont passés. Puis donc
 que les jours, les semaines, les
 mois et les années passent avec
 tant de vitesse ; puisque tout pas-
 se avec eux, et que vous passerez
 aussi, prenez la résolution de faire
 un bon usage de ce temps que
 Dieu vous donne encore, et dont
 Dieu vous demandera bientôt compte.
 Vous y réussirez, si, comme dit
 un sage et ancien, vous n'êtes pas moins
 capable à le bien employer, qu'il
 est à s'écouler : *Cum, celeritate*
temporis, utendi velocitate certan-
tem est. (Senec. de Brev. vit.)
 Pour cela, que l'amour de Dieu
 soit votre vie, sa parole votre
 nourriture, la foi votre lumière,
 sa volonté votre règle, sa grâce
 votre appui, et la gloire votre fin.
 Ainsi soit-il.

ACTE

*De Renouvellement des Promesses
du Bapême.*

MON Dieu, je renouvelle
de tout mon cœur, les
promesses que j'ai faites au saint
Bapême. Je renonce à Satan,
ses pompes et à ses œuvres ; et je
me donne entièrement à vous
pour vous aimer et vous servir
toute ma vie.

*A la plus grande gloire de DIEU
et sous la protection de la très
sainte VIERGE.*

FIN.

omesses

ouvelle

eur, le

au sain

gration,

es; et j

à vous

us serv

DIEU

la trè

